

Si vous alliez sur une île déserte, qu'emporteriez-vous?

INTERVIEWS DE CORINNE LE BRUN



Stéphane Lury

*Bvlgari Parfums & Cosmétiques International Key
Accounts and Benelux Country Manager*

Jamais sans ma femme

Oui, je partirais volontiers sur une île déserte. Mais pour un temps limité! Car on finit toujours par tourner en rond... Et j'irais avec ma femme, forcément. J'aime les îles, peu peuplées. Celles qui font rêver: les palmiers, le sable, la nature... des endroits où il fait bon se détendre et où on peut faire la fête en petit comité. J'apprécie beaucoup l'atoll de Rangiroa situé dans l'archipel de Tuamotu en Polynésie française. Et je pense très sérieusement partir à la découverte des îles Maldives.



Jennifer Palm-Seffer

*Shops & Marketing Manager
Belux Frey Wille GmbH & Co KG*

Le quotidien et ses merveilles suffisent

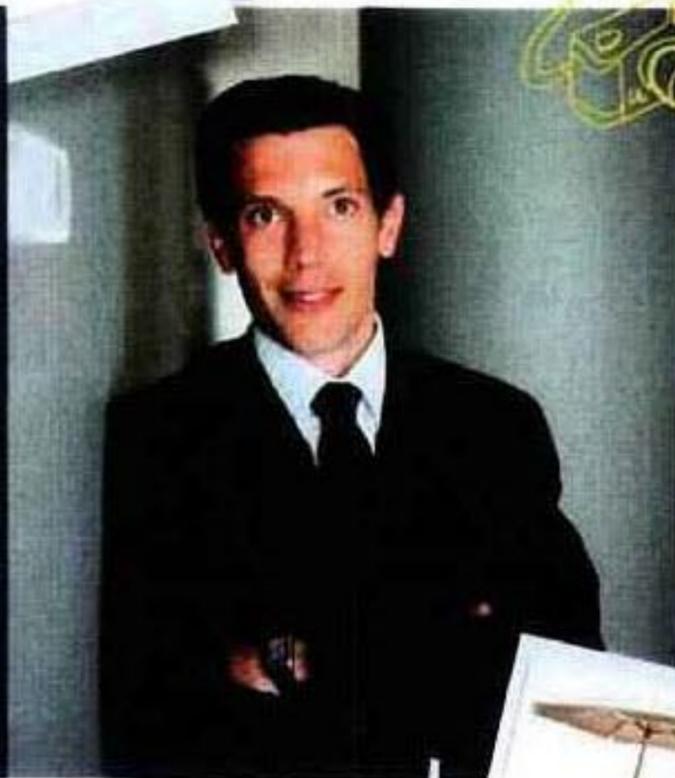
J'aime et j'ai besoin du contact social: amis, famille (surtout mon mari) et également relations professionnelles, essentielles, évidemment, pour mener à bien mon métier. Pour quelques jours, uniquement, j'accepterais peut-être de partir. Juste pour retrouver calme, sérénité et recul par rapport à la vie quotidienne chargée de mille et une tâches. Cet isolement temporaire ne peut que s'avérer bénéfique pour l'esprit. Une île déserte ne doit pourtant pas être le seul havre de paix. Pour moi, être assise dans un transat sous un parasol ou dans un fauteuil devant un feu ouvert, prendre un bain chaud aux huiles essentielles, sont déjà des merveilles. Mais, de toute façon, j'attends actuellement mon premier enfant: ce n'est vraiment pas le moment de penser à partir sur une île déserte.

Frank Gervais

CEO Thalys

Non, merci!

Je ne partirais pas sur une île déserte, ou alors je n'y partirais que sur une courte durée pour me ressourcer, car je serais trop éloigné de ce que j'aime: la ville, son «urbanité» et ses attraits culturels. Les voyages et leur dépaysement, ainsi que la diversité des lieux et paysages, me manqueraient beaucoup. Enfin, je ne pourrais me passer de ceux qui me sont chers: la famille et les amis.





Serge Klein

Administrateur délégué de La Maison du Diamant - Boucheron Bruxelles

La méditation pour île déserte

Je fais partie de ceux qui ont la chance de pouvoir souvent partir sans devoir voyager. Car j'ai une vraie capacité à prendre de la distance par rapport à la frénésie aliénante de la vie courante. Nul besoin de monter dans un avion. Il s'agit d'un «voyage» personnel qui me mène à mon île intérieure, blanche, silencieuse, très douce. Je fais alors le vide en moi, de manière à me ressourcer dans une démarche solitaire. En réalité, cette île mystérieuse s'appelle la méditation que je pratique presque tous les jours. Grâce à elle, j'ai pu écrire un livre «Au-delà des Pensées», qui paraîtra aux Éditions Baudelaire dans quelques semaines, dans lequel je propose un mode d'accès aux valeurs essentielles qui sommeillent en chacun de nous.



Marie Louise Moineau

fondatrice de Tselana Travel

L'Afrique avant tout

Je n'ai jamais vraiment eu le fantasme de l'île déserte. Mon coin de paradis qui me permet de me ressourcer et de m'échapper du quotidien, c'est l'Afrique, un mélange de vie préservée, d'immensité et d'étendues sauvages.

Du Delta de l'Okavango qui vit au rythme des saisons et dont les paysages et l'éco-système se métamorphosent au gré du temps, aux plaines du Serengeti en Tanzanie avec la grande migration des zèbres et des gnous... voilà ce que je considère comme mon île déserte! Pour un vrai moment de solitude, je partirais dans le désert de Namibie admirer les silhouettes des oryx traversant les dunes ocre, j'irais arpenter la Côte des Squelettes sur laquelle quelques navires imprudents venaient s'échouer. On peut y observer le spectacle unique des éléphants du désert... Et si je devais vraiment choisir une île déserte, je me tournerais vers un îlot perdu au large de Zanzibar ou du Mozambique.

Patrice Janssens

Managing Director Pasteels-Central Tourisme SA
Juste avec Mozart et Chopin

Je serais prêt à partir sur une île déserte, entre 3 et 6 mois. Au-delà, j'appréhende des problèmes de système pileux. J'y verrais une sorte de retraite, un rendez-vous avec moi-même, une remise à niveau de mes valeurs personnelles. C'est fou ce que toutes ces préoccupations, qui paraissent tellement essentielles à certains, deviennent futiles lorsque l'on prend de la hauteur ou de la distance. Une certitude: je n'emporterais certainement ni mon i-Phone, ni mon Blackberry, ni même mon Iridium, mon téléphone satellite qui fut pendant très longtemps l'une des composantes essentielles de mon bagage. Exit aussi mon laptop, mon rasoir et mon abonnement au Soir. En revanche, j'emporterais dans un tout petit bagage mon i-Pod (avec, notamment, les intégrales de Mozart et de Chopin...), mes écouteurs, quelques T-shirts et bermudas, et 2 livres que je relirais en boucle: «L'Alchimiste», de Paulo Coelho, et «Le dilemme du prisonnier», de Nicolas Eber.



Anne-Françoise Piette

Eurostar Director Sales and Marketing

Trop besoin d'alterner action et calme

Je n'ai pas du tout envie de me retrouver sur une île déserte! J'aime beaucoup trop bénéficier d'une diversité de contacts et d'activités. Que ferais-je sans ma famille? Sans mes amis? J'ai besoin de pep dans mon quotidien, de choses nouvelles et inattendues. Où trouverais-je les tonnes de livres et de magazines qui me nourrissent tous les jours? Comment ferais-je sans les disciplines sportives prenantes de toute la famille? Emmener chien et chevaux sur l'île déserte serait encore réalisable, mais comment continuer les concours hippiques qui animent ma fille, mon fils, mon mari et moi-même de façon quasi hebdomadaire? Que ferais-je sans les petits rendez-vous volés avec mes amis? Quel ennui pour moi de ne plus être confrontée à mes défis sur les plans professionnel et intellectuel! J'adore le calme et le repli sur soi mais uniquement après l'effort et la tempête. Pour moi, le décalage entre le chaud et le froid me fait profiter pleinement de l'un et de l'autre. Si tout devenait tranquillité et plénitude, je ne pourrais profiter de ces moments privilégiés comme je le fais aujourd'hui. Mais bien sûr, les instants les plus agréables sont ceux de relaxation...